

# LYON-NEWSLETTER.COM

SOMMAIRE DANSE THÉÂTRE MUSIQUE/OPÉRA/JAZZ MUSÉES ÉVASIONS

## \* Sao Paulo Dance Company / Maison de la danse du 6 au 11 fév. Brillante soirée de danse contemporaine brésilienne



Quatre pièces hier soir. *Agora*. Chorégraphe Cassi Abranches. Musique Sebastian Piracès. Avec 14 danseurs. On appréciait l'harmonie des tenues des danseurs aux couleurs safranées, ou terre de Sienne, le jeu des lumières aux reflets ocre, la musique des tambours et percussions aux accents afro-brésiliens, et l'énergie des corps accordés aux rythmes musicaux. On se sentait tout à fait sous les tropiques. *Ngali*. Chorégraphe Nomar Mesquida. Musiques Tom Jobim, Vinicius de Moraes, Marisa Monte, etc... Avec 14 danseurs. Les couples de charme se faisaient et se défaisaient. Les danseuses décidaient. Les hommes faisaient des portés athlétiques originaux. Les danseuses étaient souples et gracieuses. Les musiques brésiliennes, les voix envoûtantes des chanteuses contribuaient à créer une ambiance amoureuse à l'érotisme suggéré. Une vraie réussite ! *L'Oiseau de feu*, pas de deux. Chorégraphe Marco Goecke. Musique L'oiseau de feu d'Igor Stravinsky. Il commémorait, à sa façon, le 100ème

anniversaire de la création du chef-d'oeuvre à l'Opéra de Paris. Lui, pantalon noir, elle haut rouge et pantalon noir, formaient un duo brillant, dont les mouvements reproduisaient à perfection les battements d'aile d'un oiseau. *Odisséia*. Chorégraphie Joëlle Bouvier. Musique Villa Lobos, J-S. Bach, poèmes Dora Vascancellos et Vinicius de Moraes. Avec 14 danseurs. Cette pièce évoquait la migration dans le monde actuel. L'alternance d'extraits de musique brésilienne et de la Passion selon saint Matthieu de Bach, évoquait avec justesse les hauts et les bas par lesquels passant les migrants l'espoir, le froid, le vent, la tempête, l'amour, et l'espoir. La salle était archi complète. Le public a apprécié par une *standing ovation*. JPD. Photo SPDC Ngali © Wilian Aguiar.

---